

C'est avec surprise que nous voyons aujourd'hui la C.F.D.T. préparer cette action sur l'ensemble du trust, quelques jours après la reprise du travail au "Joint Français. Pourquoi pas avant ?

Et pourtant la situation est favorable pour une action d'envergure. La classe ouvrière est combative, les patrons réalisent des profits considérables, le pouvoir a reçu une giffle magistrale avec son dernier référendum.

Il ne sera pas possible de freiner longtemps les travailleurs. Ce n'est pas en organisant quelques journées ou semaines d'action dans les différentes corporations chacune à leur tour, que les problèmes se régleront ; mais bien en attaquant de front le système avec toutes les forces réunies de la classe ouvrière.

L'expérience du Joint Français montre que c'est possible, il faut tout mettre en oeuvre pour le réaliser. Ceux qui aujourd'hui freinent l'action, cassent les grèves de la RATP, de Renault, de la SNCF, pour éviter l'élargissement de la lutte, se trouveront un jour débordés par les travailleurs.

Si aujourd'hui des dizaines de grèves dures, longues, sauvages, éclatent dans tous les coins de France, c'est parce que de nombreux travailleurs ont perdu confiance dans les directions de leurs organisations et qu'ils cherchent une autre voie. Ils la trouveront avec le mouvement révolutionnaire.

TOUT POUR LA VICTOIRE DE LA REVOLUTION INDOCHINOISE

Depuis un mois et demi, le vietnam fait la une de la presse bourgeoise qui doit admettre les victoires des révolutionnaires indochinois. Mais elle ne peut expliquer pourquoi les révolutionnaires résistent à la plus puissante et la plus barbare machine de guerre du monde.

C'est que cette résistance est une mobilisation intense des masses indochinoises, animée par les fronts révolutionnaires.

La guerre n'oppose pas deux armées de mercenaires : les paysans pauvres et les prolétaires indochinois se sont armés et organisés pour chasser l'agresseur impérialiste, et aussi pour se libérer de leurs exploiters locaux, inféodés à l'impérialisme.

Dans les zones libérées, ils suppriment la vieille société ; ils s'organisent en conseils révolutionnaires de village ; ils mettent en place l'exploitation collective des terres.